

Voix plurielles

Revue de l'Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)



Éditorial

Catherine Parayre

Volume 17, Number 2, 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1074758ar>

DOI: <https://doi.org/10.26522/vp.v17i2.2594>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)

ISSN

1925-0614 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Parayre, C. (2020). Éditorial. *Voix plurielles*, 17(2), 1-1.
<https://doi.org/10.26522/vp.v17i2.2594>

© Catherine Parayre, 2020



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Editorial

Voici le deuxième numéro de *Voix plurielles* à paraître par temps de pandémie. Malgré les restrictions résultant des mesures de protection mises en place à travers le monde, le travail académique continue d'ouvrir nos horizons et de nous amener partout où la pensée se produit.

Je salue ici les directrices des deux dossiers de ce numéro, Cristina Vinuesa Muñoz qui nous offre « Pour une autre configuration théâtrale : Renouveau ? Résurrection ? Naissance ? », de même que Ndeye Ba et Alexandra Roch pour « Le postcolonial et les écritures francophones : pertinence et état des lieux ». Je retiens ici les mots de Cristina Vinuesa Muñoz, de l'Université Complutense, dans son introduction : « 19 mars 2020, 15h55, Madrid. Huitième jour de confinement. 17 300 contaminés par le COVID-19 dans toute l'Espagne dont 6 777 concentrés à Madrid. 803 disparus. [...] Ce virus vient nous priver de ce qui est constitutif de l'être humain, le rapport à l'autre. [...] De la même façon que cette pandémie oblige l'homme à se focaliser sur le virtuel, la distance, la prudence voire la méfiance, le théâtre du vingt-et-unième siècle a lui aussi, mais d'une façon diamétralement opposée au virus, repensé la relation ». Ndeye Ba et Alexandra Roch présentent les contributions de l'atelier qu'elles prévoyaient pour la Conférence de l'APFUCC dans le cadre du Congrès des Sciences humaines du Canada au printemps 2020 à London dans l'Ontario, finalement annulé en raison de la covid-19. A ce propos, l'invitation formulée il y a quelques mois par *Voix plurielles* reste de mise : les organisatrices et organisateurs des sessions qui n'ont pas pu avoir lieu, ainsi que tout.e chercheuse ou chercheur qui aurait dû présenter une communication, sont cordialement invité.es à prendre contact avec la revue pour publication.

Mais revenons au présent numéro ; la prière émouvante de Sante Viselli dans la rubrique Création donne l'écho d'une rhapsodie qui répond peut-être à la chanson française « à l'école du modèle soviétique » qu'étudie Thomas Thisselin dans son excellent article. Deux entretiens, respectivement avec Michel Marc Bouchard, dramaturge, et Stéphane Lestage, comédiens, nous ramèneront au Canada. La rubrique des comptes rendus conclut ce numéro.

Prenez bien soin de vous,

Catherine Parayre